

Saxo et toubib de stars

BRUXELLES – Un look à la Timothy Dalton, dernier James Bond en date, regard doux et rire franc, Guy-Bernard Cadière est un chirurgien au destin étonnant. Avec Viktor Lazlo, en tant que directeur artistique et saxophoniste, il part en tournée sur les chemins du monde. Là, le soir, il se lie avec les plus grands, pendant que, le jour, il opère à Saint-Pierre (Bruxelles) ou à Tokyo. Et quand les grandes pointures s'amènent à Forest-National, c'est lui qui les soigne. Topo.

« Prince est celui qui m'a le plus marqué. Hypersain, hypersportif, il ne touche à aucune drogue. C'est pareil pour son équipe. Dans sa loge, hormis une boîte à rythmes, on ne trouve que des appareils de fitness. Il a un corps superbe, sans un gramme de graisse. Il parle peu, on dirait E.T.

J'ai eu deux contacts avec Gainsbourg. A Bourges, en '88, il ne fumait et ne buvait que lorsqu'il montait sur scène. Il voulait garder la forme pour sa tournée. A Paris, lorsque nous avons travaillé sur la musique d'Amour puissance X, j'ai découvert un Gainsbourg bien entamé, conforme à son image classique. Son intérieur était celui d'un vieux célibataire, rempli de bibelots. En fait, il n'a jamais vécu avec quelqu'un dans cette maison, continuellement couverte de graffitis. Lorsqu'il s'ennuyait, il allait taper le carton avec les flics du coin qui ne manquaient pas de lui rendre visite : il était sourd aux basses et les voisins s'en plaignaient au commissariat. C'était un type très gentil qui voulait absolument plaire. »

Froide Withney, Lazlo désirée

Tellement qu'il a déclaré tout de go à Withney Houston qu'il la désirait (mais de manière beaucoup plus triviale !). Une Withney bien froide. « Elle ne m'a pas adressé un mot. C'est la sensation la plus étrange que j'aie jamais ressentie. Les mecs de U2 et de Simple Minds sont très sympas, les derniers prenant même le tram pour se déplacer dans Bruxelles. Le bassiste de U2 avait utilisé des basses tellement basses que l'Observatoire a cru qu'il y avait un tremblement de terre à Forest. C'était la grosse



Noël '91. Homme de science et homme
Cambodge pour Vent du Sud, une émission

de cœur, Guy-Bernard se rend au
Dr Patrick Van Alphen (RTBF). (Doc. DH)

panique parce qu'ils avaient découvert l'épicentre en plein centre ville ! Avec Patrick Bruel, on a dû quitter le resto et cette fois, ce n'était pas entièrement construit comme à Paris ! Maxime Le Forestier est un type vraiment chouette. Lors de Vent du Sud, il a donné de sa poche pour que les enfants cambodgiens apprennent à lire et écrire. Bernard Lavilliers est quant à lui un personnage hyperextrême, continuellement à la poursuite du Graal. »

Mais ce qui a frappé le toubib, c'est l'enfer du show business parisien. « Premiers au hit-parade, Lazlo et moi recevions notre billet d'avion et on nous accueillait en limousine. Cinqièmes, la limousine n'y était plus. Dixièmes, on nous donnait un billet de train. Le morceau suivant marchait et c'était le même cinéma. »

Le Canoë rose, Pleurez les rivières, Amour puissance X, autant de mélodies qui restent ancrées dans nos mémoires. Mais si l'on se souvient que Viktor Lazlo les chantonne, on sait moins que Guy-Bernard en est le compositeur. « En Allemagne et au Japon, on devait utiliser de fausses voitures. Viktor

était désirée; jamais on ne la laissait tranquille. On devait la protéger. » Et ce sera sans doute rebelle l'année prochaine car Viktor et Guy-Bernard vont sortir un nouvel album et repartiront en tournée.

Zoom avant sur le foie

Responsable du Service de chirurgie digestive de l'hôpital Saint-Pierre, à Bruxelles, le Dr Cadière a développé une technique originale concernant les opérations du tube digestif. « Depuis 1987, la chirurgie par caméra révolutionne toute notre activité. La Belgique est le pays le plus avancé au monde. » Avec Benoît Navez (Charleroi) et Bernard Dallemagne (Liège), il est un des pionniers internationalement réputés dans ce domaine. Cette méthode, il l'a découverte d'une manière un peu spéciale : « A l'époque, j'étais dans ma bulle à Bordet – j'avais la leucémie – et je lisais beaucoup. J'ai appris que des gynécologues français opéraient de cette façon. Dès que je suis sorti, je m'y suis investi à fond. »

La technique est avantageuse à la fois pour le patient (moins de douleurs, pas de points de suture) et pour le chirurgien (l'image caméra est plus nette que l'image du corps disséqué). On insère une micro-caméra dans le ventre du patient, que l'on a gonflé de gaz, puis, aux endroits où se situent les organes, on fait pénétrer trois ou quatre instruments qui serviront d'outils au chirurgien. En quelques heures, il est possible de travailler sur le foie, l'estomac ou l'œsophage sans ouvrir le corps. Finies les cicatrices !

Et Guy-Ber de conclure : « Moi qui avais arrêté les tournées parce que je n'étais plus chez moi, voilà que je voyage continuellement. Je passe une semaine par mois à l'étranger. Etrange, non, la vie ! »

Recueilli par
Caroline Danhier

Guy-Bernard, que vous avez peut-être vu au *Télévie*, a été sauvé par la greffe de la moelle de sa sœur. Si vous aussi désirez donner votre moelle, prenez contact avec le Registre national des donneurs de moelle osseuse au 02/347.28.04 (M^{me} Herbots) ou au 02/555.46.00 (Erasmus); 02/764.34.47 (UCL); 041/66.75.48 (Liège) et au 064/22.28.57 (Charleroi / Haine-St-Paul).